

À une rose

Rose, rose-d'amour vannée,
Jamais fanée,
Le rouge-fin est ta couleur,
Ô fausse-fleur !

Feuille où pondent les journalistes
Un fait-divers,
Papier-Joseph, croquis d'artistes :
– Chiffres ou vers –

Cœur de parfum, montant arôme
Qui nous embaume...
Et ferait même avec succès,
Après décès ;

Grise l'amour de ton haleine,
Vapeur malsaine,
Vent de pastille-du-sérail,
Hanté par l'ail !

Ton épingle, épine-postiche,
Chaque nuit fiche
Le henneton-d'or, ton amant...
Sensitive ouverte, arrosée
De fausses-perles de rosée,
En diamant !

Chaque jour palpite à la colle

De la corolle

Un papillon-coquelicot,

Pur calicot.

Rose-thé !... – Dans le grog, peut-être ! –

Tu dois renaître

Jaune, sous le fard du tampon,

Rose-pompon !

Vénus-Coton, née en pelote,

Un soir-matin,

Parmi l'écume... que culotte

Le clan rapin !

Rose-mousseuse, sur toi pousse

Souvent la mousse

De l'Aï..... Du BOCK plus souvent

– À 30 Cent.

– Un coup-de-soleil de la rampe !

Qui te retrempe ;

Un coup de pouce à ton grand air

Sur fil-de-fer !...

Va, gommeuse et gommée, ô rose

De couperose,

Fleurir les faux-cols et les cœurs,

Gilets vainqueurs !

Tristan Corbière (1867–1920)